

# IMAGINE CORBEIL - ESSONNES

Journal municipal  
Juin 2025

**HORS SÉRIE**



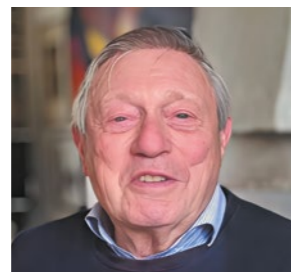
**en  
action(s)**

La ville vous appartient

## Sommaire

### Entretien avec Claude Breteau

P. 02

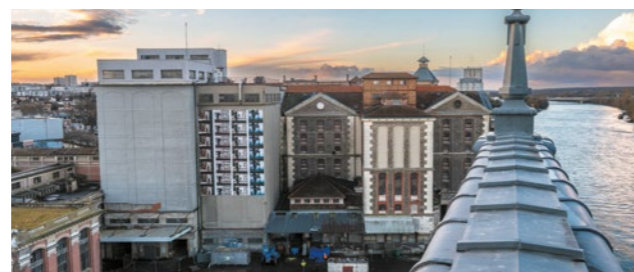


### en action(s) pour vivre et grandir ensemble

P. 06

### en action(s) pour vivre et habiter la ville

P. 26



### en action(s) pour vivre aujourd'hui et demain

P. 38

#### REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier très chaleureusement celles et ceux qui ont contribué à la réalisation de ce Hors-Série.

**OURS** : Directeur de la Publication : Bruno Piriou ; Directrice de la communication, rédactrice en chef : Cécile Denis ;

Conception éditoriale et graphique : www.neardesign.net ; Rédaction : Laurent Degradi, Nicolas Gervais ; Couverture : Lionel Antoni ;

Photographies : © Lionel Antoni, Laurent Martin, Mathilde Pannet, Fadie Subhi, D.R.

Impression : CubixMedia. Tirage à 30 000 exemplaires.

Service communication : 01 60 89 72 03 – www.corbeil-essonne.fr

Ne pas jeter sur la voie publique.



### En action(s)

Bienvenue dans le récit d'une ville en transformation – un récit qui vous est destiné.

Ce document retrace les grandes étapes d'un projet engagé depuis 2020 : améliorer concrètement la vie à Corbeil-Essonnes, ici et maintenant, tout en préparant l'avenir. Ce projet repose sur une vision d'ensemble : cohérente, partagée, construite avec les habitants. Il articule des actions concrètes et une ambition à long terme. Mais surtout, ce récit donne la parole à celles et ceux qui font la ville au quotidien.

Les grands témoins – habitants, associations, agents municipaux, partenaires – ont accepté de partager leur regard, leur vécu, leurs convictions. Grâce à eux, ce document prend chair, devient vivant, ancré. Nous les remercions chaleureusement : ce sont leurs voix, leurs histoires, leurs engagements qui donnent le ton. Ce sont eux qui incarnent les changements en cours.

Ce sont eux les véritables auteurs de ce récit collectif. En action(s), est un hommage à leur implication, une manière de leur rendre le premier rôle.

L'essentiel reste à faire, avec vous.

Bonne lecture !

Bruno Piriou,  
maire de Corbeil-Essonnes





## Entretien avec Claude Breteau, président de l'Association Mémoire et Patrimoine vivant

Âgé de 90 ans, ayant toujours vécu à Corbeil-Essonnes, Claude Breteau est ce qu'on appelle « un enfant du pays ». Fils de boucher, il est devenu photographe professionnel et éditeur. Très investi au niveau local, il a été chef scout dans sa jeunesse, un des animateurs du premier ciné-club, administrateur du Centre d'action culturelle Pablo Neruda et fondateur puis président de la MJC Fernand-Léger. Depuis 30 ans, il a créé l'Association Mémoire et Patrimoine Vivant, qui a recueilli la mémoire vive de la commune à travers des centaines de films réalisés et d'interviews de personnalités locales. C'est à cette association que l'on doit également les plaques installées devant une soixantaine de bâtiments de la commune, racontant l'histoire des lieux emblématiques.



**Comment décririez-vous le Corbeil-Essonnes d'hier, d'aujourd'hui et de demain ?**

Pour pouvoir vous répondre, la question essentielle que je me pose est la suivante : comment Corbeil-Essonnes peut-elle se ressourcer à partir de son histoire, de son patrimoine, matériel et immatériel, ainsi qu'à partir de ses propres valeurs ? **Il existe des atouts déterminants que possède notre ville, que n'ont pas les autres villes de l'Essonne et qui ne disparaîtront jamais.** Ces atouts s'atténuent parfois dans l'histoire, mais réapparaissent toujours à un moment donné. Ils sont liés au fait que nous ayons une situation géographique remarquable. Cela est d'autant plus vrai à une époque de réchauffement climatique et de nécessaire transition écologique !

“ Il existe des atouts déterminants que possède notre ville, que n'ont pas les autres villes de l'Essonne et qui ne disparaîtront jamais. ”

## Ces atouts, pouvez-vous nous les décrire ?

Le premier atout essentiel, c'est que nous sommes traversés par la Seine et l'Essonne, et que nous nous situons au confluent du fleuve et de la rivière. De tout temps, l'Essonne a été un vecteur d'énergie pour les moulins, donc pour la production, et la Seine un formidable moyen de transport, à l'époque où il n'existait ni camions ni trains. **Un symbole très fort, qui n'est jamais souligné, c'est le fait que l'Essonne se jette dans la Seine sous les Grands Moulins de Corbeil-Essonnes.**

Le deuxième, c'est que nous nous situons au confluent des terres agricoles de la Brie et de la Beauce, deux formidables régions agricoles.

Le troisième, c'est que nous avons toujours été un axe routier majeur. La RN7, qui traverse la ville, était dans l'Antiquité une voie romaine.

Le quatrième atout, c'est que nous avons des forêts à proximité. Quand on prend la RN7 en venant de Paris, la campagne commence après Corbeil-Essonnes.

Tous ces atouts ont conduit au fait que nous avons été un des plus grands pôles industriels d'Île-de-France et que nous demeurons un riche bassin de 23 000 emplois. La présence de Safran et ses 3 700 emplois en est encore le témoin.

## Comment cette situation géographique privilégiée a-t-elle influé sur la construction, l'aménagement et l'évolution de notre ville ?

Corbeil-Essonnes était une ville nouvelle médiévale, née de la volonté du pouvoir royal de défendre l'amont de Paris. Pour toutes les raisons que je viens d'évoquer, à travers l'histoire, depuis le Moyen Âge, nous avons été une petite « ville capitale », qui a bénéficié au fil du temps de tous les symboles du pouvoir étatique (tribunal, prison, gare ferroviaire, chambre de commerce, sous-préfecture, gendarmerie, caserne de pompiers, commissariat de plein exercice, hôpital, lycée...).

“ Nous avons été une petite « ville capitale ». ”

Si je prends une image footballistique, je dirais que **Corbeil-Essonnes ne jouait pas en première division, mais qu'elle était leader en deuxième division.** Cela s'est estompé sous le coup de deux phénomènes : la création des deux villes nouvelles limitrophes, Évry et Sénart, associée à la crise économique et pétrolière à partir de 1974, qui a entraîné la fermeture de nos grandes entreprises.

Malgré tout, ce poids, cet impact d'une construction de la ville à travers l'histoire, les villes nouvelles d'Évry-Courcouronnes et de Sénart ne l'auront jamais. Y compris au niveau de l'habitat, comme par exemple les pavillons et les immeubles en meulière qui parsèment notre territoire et que beaucoup nous envient. Quand j'y pense, je me dis que nous pouvons retrouver un rayonnement fort en grande couronne.

## Concrètement, à partir de quels leviers faut-il agir pour y parvenir ?

Une ville, c'est d'abord un lieu de croisements, de rencontres et d'échanges. Nos marchés du centre-ville et des Tarterêts en sont les témoins et les héritiers. Déjà au XVI<sup>e</sup> siècle, les trois jours de marché étaient le mardi, le vendredi et le dimanche... comme aujourd'hui ! On s'y croisait et on y échangeait par le commerce mais aussi par la production industrielle.



Cette très forte présence industrielle a entraîné trois phénomènes : la création de petites entreprises de sous-traitance, la création de nombreuses écoles de formation rattachées à ces entreprises, et la venue d'une main-d'œuvre immigrée. La présence des immigrés à Corbeil-Essonnes est un phénomène ancien, qui date du XIX<sup>e</sup> siècle.

**Corbeil-Essonnes, avec ses vagues successives d'immigration, est un parfait exemple de ce croisement des cultures qui demeure une richesse inestimable.** Les vagues d'immigration successives ont toujours nourri la ville. Corbeil-Essonnes demeure un formidable centre de liens et d'échanges. Les gens des autres villes aiment continuer à venir « échanger » dans notre commune.

### **Qu'est-ce qu'il manque à Corbeil-Essonnes pour son développement ?**

Le manque qu'il nous reste à combler, ce sont les créations d'écoles supérieures et de centres de formation. Comme je vous l'ai dit, toutes nos grandes et moyennes entreprises avaient des écoles et des centres de formation. Par exemple, l'école de formation CRETE a formé les meilleurs cadres de l'imprimerie de toute la France. Tous ces centres de formation ont donné à la ville un savoir-faire, un patrimoine immatériel incomparable, qui a aussi expliqué l'installation de grands pôles industriels comme IBM.

Quand une entreprise comme IBM cherche à s'implanter à l'international, elle réfléchit à l'échelle de la planète. Sa venue à Corbeil-Essonnes n'était pas le fruit du hasard. **Je rêverais, pour l'avenir, d'un grand centre de formation à Corbeil-Essonnes qui enseignerait aussi la mémoire industrielle de la ville.**

### **Pouvez-vous nous donner un exemple de ces savoir-faire ?**

Le meilleur exemple que je puisse donner est celui de Louis-Nicolas Robert. C'est lui qui inventa, à la papeterie Pierre-François Didot à Essonnes, à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, une machine révolutionnaire pour la fabrication du papier en continu. Avec cette machine, on va passer de l'artisanat

“  
Nous avons un art de vivre à Corbeil-Essonnes qui n'existe pas dans les villes environnantes. C'est pourquoi je reste très optimiste sur notre devenir.”

“

Une ville d'échanges, comme je vous l'ai décrite, c'est aussi une ville de passage, une ville d'étape.

”

à la production industrielle. **Cela n'a l'air de rien, mais c'est cette invention qui va permettre le développement de la presse partout dans le monde, c'est-à-dire le développement de l'information, de la lecture, du débat d'idées et même de la démocratie. Ce n'est pas rien.**

Des exemples comme cela, je peux en citer des dizaines. Nous n'étions pas qu'une ville de production. Grâce à la formation, nous étions aussi une ville de recherche et de création. Cela demeure vrai encore aujourd'hui, malgré tout. **Je pense que ce n'est pas un hasard si nous avons en partie sur notre territoire le fantastique lieu de recherche sur le génome humain qu'est le Génopole.**

### **Pourtant, on réduit souvent Corbeil-Essonnes à une ville sale et insécure. Qu'en pensez-vous ?**

Vous plaisantez, j'espère ? **La ville n'a jamais été aussi propre ! Les gens qui disent cela méconnaissent Corbeil-Essonnes ou ont oublié leur passé. La ville, au temps de sa grandeur, était beaucoup plus sale.** Celle que j'ai connue dans ma jeunesse était une ville industrielle qui crachait une fumée noire. La plupart des maisons étaient chauffées au charbon. Tout était gris. Quant à la propreté des rues, je n'ai pas l'impression qu'elle était plus satisfaisante qu'aujourd'hui...

En ce qui concerne l'insécurité, sachez qu'il y avait avant-guerre au moins une maison close, aujourd'hui rue Louis-Mercier ! **Une ville d'échanges, comme je vous l'ai décrite, c'est aussi une ville de passage, une ville d'étape.** Dans ce genre de villes, il s'y passe des choses... La rue Saint-Spire, la rue Notre-Dame et la place Galignani étaient pleines d'hôtels, parfois douteux. Pensez que j'ai connu une vingtaine de cafés rien que sur la rive droite, dix cafés à Moulin-Galant !

Et je vais même ajouter une anecdote : on nous parle beaucoup – et à juste titre – des rixes inter-quartiers. Et bien, sachez que dans les années 1950, nous avions deux bandes rivales : les « Foulards verts » de Corbeil et les « Foulards rouges » d'Essonnes. Ils se retrouvaient régulièrement au rond-point de Chantemerle, à côté de la médiathèque, pour en découdre. Heureusement, il n'y a jamais eu de morts. À l'époque, nous avions moins peur, car nous n'avions pas Internet ni les chaînes d'infos en continu.

### **Qu'est-ce qui fait le charme de Corbeil-Essonnes ?**

**Nous avons un art de vivre à Corbeil-Essonnes qui n'existe pas dans les villes environnantes. C'est pourquoi je reste très optimiste sur notre devenir.** Je mets toutefois une condition à cet optimisme : nous devons, de manière endogène, trouver les forces de notre développement. Ce développement ne doit pas nous être imposé par l'extérieur. C'est à nous de le maîtriser.

**Pour cela, la municipalité doit libérer les énergies, toutes les énergies de la ville, en premier lieu celles du mouvement associatif.** Car c'est ensemble, avec tous les acteurs de la ville, que nous réussirons.

Libérer les énergies, cela signifie refuser les cloisonnements. La municipalité, quelle qu'elle soit, n'a pas tous les savoirs, toute l'imagination. Elle doit s'appuyer sur les autres. Elle doit être un animateur et un coordinateur, plutôt qu'un faiseur.

**Si nous savons libérer ces énergies et recréer de la formation professionnelle, avec le grand nombre d'entreprises qui existe encore sur la commune, nous aurons des jours heureux devant nous. Je crois en Corbeil-Essonnes.**

---

---

**En action(s)**

**POUR VIVRE  
ET GRANDIR  
ENSEMBLE**





En tant que présidente d'une association de parents d'élèves, je bénéficie du soutien et de l'écoute de la Ville. Plusieurs rencontres sont organisées tout au long de l'année, ce qui permet un dialogue régulier. Nous recevons également un accompagnement financier pour faire vivre nos projets. Chaque remarque que nous formulons est écoutée avec attention et prise en compte.

**Sehrish Nisar, présidente de l'APE Les Petits Pinsons.**  
Représentante des parents d'élèves du groupe scolaire Pauline-Kergomard – Pressoir-Prompt



# Une ville éducative à l'unisson pour ses enfants et sa jeunesse

« Pour élever un enfant, il faut tout un village. »

Apprendre, grandir, réussir, c'est l'affaire de tous. Pour cela, il faut partager, échanger et créer des alliances actives entre écoles, familles, associations et institutions.

Chaque enfant doit évoluer dans un cadre qui lui permette de s'épanouir. Cela passe par un accompagnement attentif, du soutien, des ressources adaptées pour apprendre, gagner en autonomie et croire en l'avenir. À Corbeil-Essonnes, parents, enseignants, associations et bénévoles ont co-construit un projet éducatif de territoire. Ensemble, ils ont défini des objectifs partagés. Ils se retrouvent dans les conseils d'école, la cité éducative, des groupes de travail, ou encore dans des ateliers parents-enfants. Les sujets abordés sont variés : réussite éducative, santé, sport, culture, parentalité... De nombreuses actions naissent de cette dynamique : cours de récréation végétalisées, amélioration des repas à la cantine, sorties scolaires, projets artistiques, cultu-

rels, sportifs, sensibilisation à l'environnement, à l'égalité filles-garçons, à la lutte contre le racisme, le harcèlement, les addictions numériques, formation au développement du langage dès le plus jeune âge. Des jeunes des centres de loisirs ont formulé des propositions concrètes pour mieux vivre à Corbeil-Essonnes. Autant de pistes pour continuer à faire de la ville un partenaire de leur avenir.



« Nous avons vécu une expérience hors norme avec le projet du Louvre qui s'est pérennisé sur des sujets différents les années suivantes (JO, laboratoire scientifique). Nous mettons les enfants en situation professionnelle concrète en leur faisant travailler l'oral pour développer en eux des vocations. Stéphane Gadeau, directeur de l'école Joliot Curie

## CE QUE L'ON CONSTRUIT ENSEMBLE

- **Parler Bambin** : parents et professionnels engagés pour un développement langagier précoce
- **La Cité des Marmots** : écoles et conservatoire unis pour faire chanter les enfants et célébrer la diversité culturelle
- **Une cantine de qualité** : commissions avec parents, élus et professionnels pour favoriser les produits locaux
- **Une cité éducative mobilisée** : prévention des rixes au collège et lutte contre le harcèlement à l'école

# Chaque jeune compte vraiment



**La ville s'engage activement pour la jeunesse, en lui offrant un accompagnement complet et personnalisé. Formation, autonomie, insertion et rencontres-actions avec la démarche « Réussir ma vie, réussir ma ville ».**

La politique jeunesse se modernise. L'espace Carnot est désormais dédié aux jeunes Corbeil-Essonnoises et Corbeil-Essonnois. Ce lieu marque une volonté d'accompagnement ambitieux et personnalisé.

Il propose un soutien ciblé, pour des projets individuels et collectifs, ancrés dans les aspirations réelles des jeunes. Culture, sport, arts, solidarité, insertion socio-professionnelle, échanges internationaux... Il s'agit d'un accompa-

gnement sur mesure, pour favoriser l'épanouissement personnel et l'insertion sociale et professionnelle de chaque jeune, une volonté d'écoute et de responsabilisation. Les jeunes sont acteurs de leur avenir : la ville les soutient dans la conception et la réalisation de projets citoyens, porteurs de sens et de valeurs. Cette nouvelle organisation permet une meilleure coordination des actions, une efficacité accrue, et une réponse plus adaptée aux besoins spécifiques d'une jeunesse dynamique et engagée.

## CE QUE NOUS FAISONS ENSEMBLE



### Formation et insertion professionnelle :

- Formations BAFA pendant les vacances scolaires
- Job dating et accompagnement vers l'emploi (Tremplins jeunes citoyens)
- Aide à la recherche de stages
- Dispositif SOS Rentrée
- Participation aux semaines de l'alternance et aux chantiers jeunes

### Accompagnement et parrainage :

- Parrainages lors des rencontres-actions
- Suivi individualisé vers l'autonomie
- Soutien aux associations de jeunes

### Développement des compétences et ouverture sur le monde :

- Lutte contre la fracture numérique via l'Arob@se
- Ateliers radio avec Imagine Radio
- Organisation d'échanges internationaux

“



Nos 100 boutiques représentent environ 400 emplois en moyenne toute l'année, que nous essayons de pourvoir localement. La démarche « Réussir ma vie, réussir ma ville » nous permet de rencontrer des jeunes en recherche d'emploi. Nous allons aussi accueillir un jeune entrepreneur que nous aidons à ouvrir sa boutique de customisation, de chaussures et de vêtements.

**Isabelle Lacoux, directrice de Marques Avenue**

C'est une bonne idée d'avoir mis en place « Réussir ma vie, réussir ma ville ». Ça permet aux jeunes d'avoir des opportunités de rencontres et ça donne des outils pour être valorisés et mieux perçus par les employeurs.

**Awa Bomou, recrutée chez Sud Express grâce à la démarche « Réussir ma vie, réussir ma ville »**



”



# Les arts et la culture pour bousculer nos imaginaires

**Théâtre de rue, jumelages culturels prestigieux, débats publics : la culture n'est pas cantonnée à un lieu. Elle circule, elle provoque, elle élève. Ici, elle appartient à tous. Elle donne des clés pour comprendre, créer, agir.**

À Corbeil-Essonnes, toutes les formes culturelles ont le droit de cité. Elles relient les habitants, les générations et les territoires.

Elles s'invitent partout : dans les quartiers, les écoles, l'espace public. Elles font vivre, créent les émotions, développent l'imaginaire et le dialogue. Portée par une équipe de professionnels renouvelée et en mouvement, la politique culturelle et patrimoniale de la commune affirme avec force les droits culturels : le droit de chacun à accéder, comprendre, créer, participer à la vie culturelle.

Elle encourage la diversité des expressions, la rencontre avec les œuvres et la co-construction de projets avec les habitants.

C'est dans cet esprit qu'émerge le projet de rénovation de La Chaufferie des Tarterêts : un lieu culturel en devenir, ancré dans son quartier et sur son territoire.

Ce futur équipement sera un moteur de création, de partage et de transformation sociale.

## CE QUI A ÉTÉ FAIT

- **Jumelage culturel** de grande qualité : projet avec le Louvre et le Palais de Tokyo
- **La Compagnie Liria** en résidence de territoire, installée à la médiathèque
- **Les Guinguettes du monde** : festival de musique 100 % gratuit
- **Ludothèque** rénovée, accessible à tous, à la médiathèque Chantemerle
- **Ouverture de la médiathèque des Tarterêts**



“ Être habitant et acteur de la réhabilitation de la Chaufferie, c'est participer au renouveau de la ville et inscrire ses habitants dans un projet porteur de sens. Un projet qui crée un pont entre le passé, le présent et le futur, qui permet d'écrire une nouvelle page du vivre-ensemble dans la ville-monde qu'est Corbeil-Essonnes.

**Aurélien Altius, membre du jury citoyen de la Chaufferie des Tarterêts** ”



“ Depuis cinq ans, avec mes projets artistiques et culturels, je sillonne tous les coins de la ville : maison des associations, EHPAD, écoles élémentaires, collèges, lycées, associations, théâtre, médiathèques... et je ne vois que des gens ouverts à la rencontre. Que me reste-t-il à faire pour les années à venir ? L'inscription dans le temps de projets, comme le festival BarakThéâtre, La Parole rêvée des femmes, et faire en sorte que les créations puissent prospérer.

**Simon, Compagnie Liria** ”



“

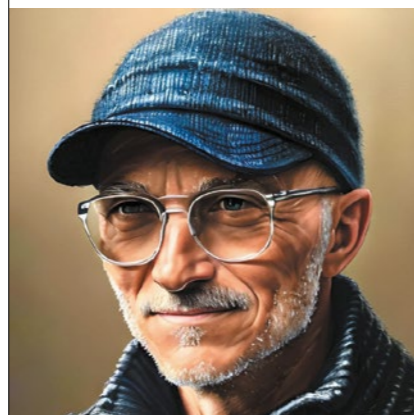
Je n'avais jamais mis les pieds dans une galerie ni participé à une exposition. C'était loin de nous. Et pourtant, on a vu que nos photos avaient un vrai impact, une vraie valeur. Au-delà de mes voyages, j'ai découvert d'autres regards, d'autres messages. Sur l'Inde, le Pakistan, la Palestine, l'Islande... Le monde est accessible. C'est à nous de l'explorer.

**Othman Sanhaj,**  
exposition « Le monde est à nous »  
à la galerie d'art municipale



Deux ans après sa reprise, la librairie de Corbeil-Essonnes Tournez la Page est toujours là ! Nous sommes fiers d'avoir pu rester aux côtés de nos clientes, des écoles, collèges et médiathèques, des auteurs et autrices locaux. Grâce au soutien de la municipalité et de la population de Corbeil-Essonnes et alentours, nous continuerons à défendre une offre culturelle unique. Merci !

**Jeanne Bordelet-Defrocourt et Éric Fayat,**  
Librairie Tournez la Page



Grâce à la municipalité, nous avons pu développer notre radio locale, Imagine radio.

La radio nous a permis de rentrer en contact avec toutes les populations de la ville, de tous les quartiers et d'être mis en relation avec des gens que nous n'aurions jamais rencontrés.

**Philippe Namur,**  
directeur de l'association Ad-Lib,  
Imagine radio

”

## Le sport, notre énergie collective



Grâce à une politique ambitieuse, la municipalité offre à ses habitants un accès privilégié à la pratique sportive. En soutenant et en accompagnant les clubs, mais aussi en développant des infrastructures de qualité, Corbeil-Essonnes fait du sport un puissant levier de cohésion sociale, de développement personnel et de santé publique. Le sport devient alors un bien commun au service du territoire.

CE QUE  
NOUS  
FAISONS  
ENSEMBLE

- 60 associations sportives et de nombreux bénévoles
- Des équipements sportifs pour tous et partout
- Chaque été, la plage urbaine attire entre 50 000 et 60 000 visiteurs entre le 15 juillet et le 15 août
- Les Trophées du sport récompensent les sportifs de tous niveaux, ainsi que les bénévoles des 60 associations sportives de la ville



## Ouali Tandia : l'interview coup de poing

Prodige du MMA tricolore, le Corbeil-Essonnois de 23 ans, formé entre l'US Metro et la Team Zodiac, a été double champion de France. Médaillé de bronze aux Mondiaux IMMAF et ex-numéro 1 européen chez les amateurs, il disputera son troisième combat pro le 21 juin prochain à Courtrai, en Belgique. Il a remporté les deux précédents en seulement trois semaines, lors des HEXAGONE MMA, en début d'année.

### Quel regard portez-vous sur le sport à Corbeil-Essonnes ?

Nous avons la chance d'être dans une ville sportive, avec beaucoup d'athlètes, de talents et des infrastructures qui nous permettent de nous exprimer. Il y a aussi de nombreuses associations qui proposent des pratiques diverses et variées. C'est un fait : nous vivons dans une ville dynamique, qui nous aide à aller de l'avant. Dès le plus jeune âge, beaucoup d'activités sportives sont proposées en période scolaire et pendant les vacances. Les possibilités de découvrir un sport sont nombreuses : comme en septembre, lors du forum des associations.

### Est-ce que vous avez constaté une évolution depuis quelques années ?

Le sport est plus reconnu ! C'est certain. Quand un sportif comme moi est mis en avant par sa ville ou récompensé aux Trophées du sport, comme bien d'autres d'ailleurs, c'est une valorisation du travail accompli et un soutien supplémentaire qui nous pousse à aller encore plus loin, à nous dépasser encore plus. Un sportif a besoin de reconnaissance, car performer demande beaucoup de sacrifices et de travail. La reconnaissance motive, physiquement et mentalement.

### En soutenant le sport et les sportifs, pensez-vous que la Ville peut donner de la fierté aux jeunes de Corbeil-Essonnes ?

On en veut toujours plus. Mais il suffit de comparer avec d'autres villes... Il faut savoir le dire quand la démarche est positive et quand le soutien est présent. Je crois qu'on est sur le bon chemin.



## Zoom sur l'ASCE Les Dauphins avec sa présidente Dalila Kraiem

La cohabitation entre nos nageurs de l'internat sportif (ASCE Les Dauphins) et les résidents de l'Ehpad Galignani à Corbeil-Essonnes représente une initiative intergénérationnelle innovante qui crée, au quotidien, des liens authentiques et bienveillants entre deux générations : les jeunes sportifs en quête de performance partagent leur espace de vie avec des aînés porteurs d'histoires, de sagesse et d'émotions, ce qui donne naissance à une atmosphère conviviale, respectueuse et enrichissante, où l'entraide et l'écoute réciproque deviennent naturelles, favorisant non seulement le bien-être des résidents, qui se sentent valorisés et dynamisés par la jeunesse environnante, mais aussi l'épanouissement personnel des nageurs, qui apprennent à vivre en collectivité, à respecter des rythmes différents et à développer une véritable sensibilité humaine, renforçant ainsi les valeurs citoyennes, sociales et sportives que notre club souhaite transmettre, dans un lieu de vie unique en son genre, à mi-chemin entre performance sportive et engagement solidaire.

“

Depuis deux ans, nous sommes en lien avec la mission locale et prenons en charge des groupes de jeunes de 16 à 25 ans pour les conduire vers l'emploi au travers d'ateliers sportifs et culturels, dans le cadre du dispositif « Les clubs sportifs engagés ». Cela répond à une volonté partagée du club avec les partenaires institutionnels, mairie, conseil départemental, de s'ouvrir au champ social. Cela fait partie pour moi de l'orientation que doit prendre le sport à l'avenir.

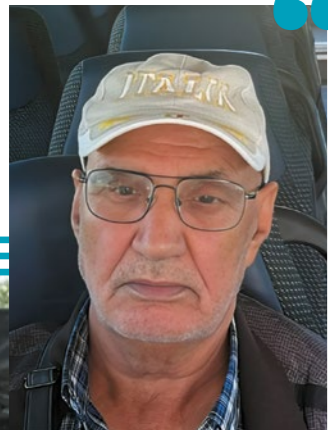
**Bruno Chamont, président de l'ASCE tennis de table**



Le dialogue et la mise en commun entre les clubs sont majeurs pour que l'expérience des uns puisse servir aux autres. C'est ce que nous faisons à l'ASCE Union lors des réunions avec nos 26 associations adhérentes, en plus des bilans comptables et des fiches de paie réalisés pour elles par nos deux salariées.

**Ludovic Georges, président de l'ASCE union**

”



“ Pour notre première inscription à une activité du pôle Seniors, on était très contents ! Ce mini-séjour au domaine de Toussacq nous a fait du bien. On a fait des rencontres, on a bien mangé... Ça fait du bien au moral ! Tout le monde était très gentil. Ma femme m'a tout de suite dit : « On remet ça ! » Du coup, on s'est inscrits pour les Guinguettes et on est prêts pour toutes les autres activités !

Mohamed Diouan

”



### CE QUI A ÉTÉ FAIT

- Recrutement de travailleurs sociaux
- Création d'un service social de proximité aux Tarterêts
- Création d'un centre d'hébergement expérimental pour les personnes sans domicile
- Mise en place de consultations psychologiques gratuites via le dispositif Mon Psy
- Lancement du Plan Vue auprès des élèves de grande section maternelle
- Actions socioculturelles autour du handicap
- Les Guinguettes du monde
- La plage urbaine

## Ce que nous faisons ensemble nous rassemble



À Corbeil-Essonnes, personne n'est oublié, personne n'est laissé de côté. Ici, accueillir, écouter, partager n'est pas une exception mais un choix quotidien, une fierté partagée. Seniors, personnes en situation de handicap, familles en difficulté, nouveaux habitants : chacun trouve sa place.

Une ville où les différences rapprochent, où la fraternité est une force, vécue concrètement dans des lieux comme l'Espace Charlotte Ansart, le Centre municipal de santé, ou lors des fêtes populaires qui rassemblent : les guinguettes, la plage urbaine, les repas de quartier...

La solidarité passe aussi par l'accès aux droits et un accompagnement social de proximité, pour que chacun puisse accéder aux services essentiels. La santé, droit fondamental, est une priorité : soins de proximité, prévention active, actions concrètes contre les inégalités sanitaires (campagnes de dépistage, notamment visuel...).

Bien vieillir, c'est bien vivre : la ville s'adapte aux attentes de ses aînés, notamment leur souhait de rester à domicile. Elle se veut également accessible et inclusive, avec des services destinés aux personnes en situation de handicap (sorties, goûters-spectacles, etc.).

Face à la dématérialisation, à l'isolement, aux inégalités sociales, Corbeil-Essonnes réaffirme son engagement : rester une ville solidaire et fraternelle, chaque jour. Parce que vivre ensemble, c'est grandir et construire ensemble.

- Ouverture de l'épicerie sociale
- Permanences d'accès aux droits dans les maisons de quartier
- Mise en place du transport à la demande
- Création du Conseil des Seniors
- Signature du Contrat Local de Santé

### CE QUI VA ÊTRE FAIT



Le pôle Seniors (Espace Charlotte Ansart) est un lieu agréable et un vrai point de rencontre pour les seniors. C'est vraiment dommage qu'il n'y ait pas plus de monde, surtout parmi les jeunes retraités, car les activités proposées sont de qualité et l'accueil y est très chaleureux.

Cela fait 12 ans que j'habite la ville, et depuis, je m'y sens bien. Bien sûr, il y a toujours des choses à améliorer. Par exemple, j'aimerais qu'il existe un endroit en bord de Seine où je pourrais retrouver mes copines, simplement pour prendre un verre et discuter tranquillement. Ce serait un vrai plus pour le lien social et la convivialité !

**Armelle Chagnet, habitante et bénévole au pôle seniors et handicap**

J'ai découvert Corbeil-Essonnes lors de mes études et j'y ai trouvé une ville chaleureuse, riche de diversité et d'humanité. Son engagement concret en faveur de l'accès aux soins pour tous correspond parfaitement à ma vision d'une médecine solidaire. C'est pourquoi j'ai choisi de travailler au Centre Municipal de Santé. L'équipe est bienveillante, dynamique et investie dans des actions de prévention et de santé publique auprès des habitants. Travailler dans ce Centre me permet donc de m'investir pleinement dans une médecine de proximité, humaine et engagée, au service des patients de Corbeil-Essonnes.

**Docteur Rida Pellitteri, médecin généraliste**



Le développement de la culture est au cœur de notre action. À travers des rencontres, des ateliers et des événements, nous renforçons le lien social, soutenons l'ouverture culturelle, et accompagnons les familles dans leur participation active à la vie locale. Nous soutenons la jeunesse et les familles à travers des actions éducatives, un appui dans le cadre familial et juridique, et un accompagnement vers l'insertion professionnelle. Notre objectif : offrir à chacun les outils pour s'épanouir, s'émanciper, et renforcer le lien parent-enfant.

**Malissa Cherradou, présidente de l'association « ABC d'Ici et d'ailleurs »**



## Le regard de Rida et Ilham Chellah sur la ville

### Frère et sœur

J'ai récemment découvert le service Seniors et Handicap. Je ne savais même pas que ça existait ! On est bien accueilli et le service a l'air plutôt bien.

Depuis 15 ans que je vis à Corbeil-Essonnes, j'aime beaucoup cette ville. On y vit bien. Le seul souci pour moi, c'est l'accessibilité. Par exemple, avec les transports en commun, il m'est déjà arrivé de ne pas pouvoir monter dans le bus parce que la rampe ne fonctionnait pas. Et ça, c'est vraiment un frein au quotidien.

**Rida Chellah**



Avoir un lieu de socialisation, où l'on peut échanger librement sans craindre le regard des autres sur le handicap, c'est vraiment important. Ça permet une vraie inclusion. Je connais des familles qui ne sortent pas, tout simplement parce qu'elles ont honte ou peur du regard des autres, qui peut être très dur face au handicap.

Née à Corbeil-Essonnes et y ayant toujours vécu, je trouve qu'aujourd'hui, la ville fait plus de choses pour les enfants, notamment pour ceux en situation de handicap. Il y a plus de diversité, plus d'activités, et surtout, c'est plus accessible.

Quand j'étais enfant, pour participer aux sorties ou aux activités proposées par la ville, il fallait connaître quelqu'un, être au courant en avance... Ce n'était pas ouvert à tout le monde. Maintenant, c'est beaucoup plus transparent, et chacun peut s'inscrire, sans piston. C'est un vrai changement positif.

**Ilham Chellah**



# Transmettre nos valeurs républicaines sans ambiguïté

Racisme, sexisme, homophobie : nommons les choses et agissons contre toutes les formes de discrimination.

Un observatoire des violences faites aux femmes, pour mieux comprendre et mieux protéger. Des actions concrètes pour l'égalité, l'inclusion, la déconstruction des stéréotypes de genre. Une lutte active contre le harcèlement et une défense assumée de l'intersectionnalité dans l'espace public. Nos valeurs républicaines s'incarnent dans des actes visibles, assumés.



## Entretien avec Dominique Raquin, bénévole de l'association ESPOIR

L'association ESPOIR – Écoute, Soutien, Prévention, Information, Respect – lutte contre les violences faites aux femmes, première cause de violence à Corbeil-Essonnes. Les victimes sont accueillies, écoutées en toute confidentialité, accompagnées si elles le souhaitent pour déposer plainte, puis orientées vers des associations capables de répondre à leur situation sur les plans juridiques, psychologique, sanitaire ou d'hébergement.

Nos ateliers en milieu scolaire et associatif – sur l'égalité fille/garçon, en direction d'élèves en situation de handicap en inclusion, d'écriture, de littérature jeunesse, de sensibilisation aux handicaps, de cinéma sur le harcèlement ou les droits des enfants, d'expositions sur les luttes des femmes, d'égalité dans le sport ou encore de citoyenneté – concourent à lutter en faveur de l'égalité et contre les stéréotypes et les préjugés dès l'école.

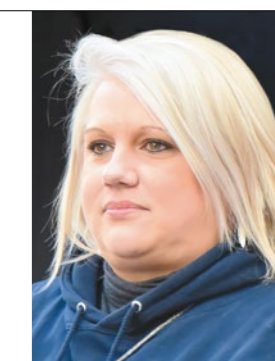
Chaque année, 550 élèves – dont certains en inclusion ou en établissements médico-sociaux – participent à la course de l'égalité, portée ensemble sur plus de 1200 km.

### Qu'est-ce qui a changé ou est en train de changer ?

Je constate ces dernières années une place grandissante pour la concertation avec les habitant.e.s dans les rencontres de quartier, sur des sujets de la vie quotidienne, comme la famille, l'éducation, l'habitat, l'écologie ou les transports.

Les efforts portés par la Ville sur la place des femmes dans l'espace public, des personnes en situation de handicap empêchées dans leur libre circulation dans les rues, tout comme des personnes avec de jeunes enfants en poussettes, doivent s'inscrire dans la durée.

« Le harcèlement et la violence chez les enfants, les jeunes et les étudiants, entre pairs, sont un sujet qui sort du silence à Corbeil-Essonnes, avec d'importantes mobilisations sur le terrain. Nous avons créé des mouvements forts, comme la marche contre le harcèlement et la Quinzaine N.A.H. en novembre avec des actions toute l'année scolaire. Parler, c'est se libérer. **Dorothée Papin, responsable de l'antenne du 91 de l'association « Élève ta voix »**





# Rendre la ville plus sûre, tranquille et apaisée

**Prévention, médiation, présence policière : la tranquillité publique ne se décrète pas, elle se fabrique. Avec les habitants, dans les quartiers, à l'échelle humaine, nous agissons pour restaurer la confiance.**

La ville de Corbeil-Essonnes vise à faire disparaître le sentiment d'insécurité au profit d'un véritable « bien vivre ensemble ». Faisant en sorte que les frontières fictives entre les quartiers s'effacent et que chacun puisse traverser la ville sans crainte ni risque.

La sécurité et la tranquillité publique sont des droits fondamentaux. Pour cela, la Ville optimise l'ensemble des effectifs de police municipale et des agents de surveillance de la voie publique.

L'acquisition de nouvelles caméras de vidéo-verbalisation permet de lutter efficacement et en continu contre les stationnements gênants, voire dangereux, ainsi que contre les dépôts sauvages.

Le service des médiateurs, acteurs essentiels dans les quartiers et promoteurs de cohésion sociale, vise à un objectif : créer des partenariats avec les établissements scolaires, les associations de quartier et sportives, ainsi qu'avec les familles pouvant rencontrer des difficultés avec leurs enfants. Les médiateurs agissent comme des relais de terrain, en lien direct avec les habitants et les institutions locales.

Si globalement les chiffres de la délinquance ont baissé, ils restent évidemment trop importants. Faire reculer l'insécurité demeure une priorité.



“

La police municipale a pour mission principale la prévention. Elle doit renouer avec un rôle de proximité, en lien direct avec les habitants et les commerçants, au-delà des seules interventions d'urgence.»

**Aurore Messin, adjointe au chef du service de la Police Municipale**

”



## CE QUE NOUS FAISONS

- 17 agents de la Police Municipale avec renforcement des moyens matériels et acquisition de deux véhicules supplémentaires hybrides
- 13 agents de surveillance de la voie publique (ASVP)
- 165 caméras de vidéoprotection dont 147 sur la voie publique, certaines (zones prédéfinies) utilisées pour la vidéo-verbalisation (16 caméras supplémentaires sont en commande). Ces caméras sont la propriété de la Ville gérées par le Centre de supervision urbain intercommunal (CSUI)
- 6 caméras nomades gérées par la Police Municipale

---

---

**En action(s)**

**POUR VIVRE  
ET HABITER  
LA VILLE**





“

Il ne suffit pas de faire une belle place du Comte-Haymon. C'est important, mais j'espère surtout qu'elle sera régulièrement animée avec des initiatives diverses et variées, des événements culturels, des activités portées par des associations ou, par exemple, par la MJC.

Manuel Roset, caviste Nicolas

”

## Le cœur de la ville se remet à battre



Longtemps traversé sans qu'on s'y arrête, notre centre-ville doit reprendre vie. Réaménagé, apaisé, réinvesti, l'objectif est qu'il devienne un lieu d'usage quotidien. On y vit, on y revient, on y reste. Pour que les places soient réappropriées, les commerces doivent revenir, les logements doivent se diversifier.

« Notre centre-ville doit redevenir le cœur battant de Corbeil-Essonnes, un lieu vivant, un lieu de rencontres... »

le patrimoine, l'âme du cœur de ville. Rien ne doit se décider sans les habitants.

Combien de fois avons-nous entendu ces mots dans la bouche des habitants ?

C'est justement l'ambition du projet global porté par la municipalité : réaliser un centre-ville vivant, avec de nouveaux logements et équipements publics, des commerces diversifiés, des espaces publics apaisés et requalifiés. La rénovation de la place et de la halle du Comte Haymon en est une belle illustration. Les projets sur les sites Hélios et des Grands Moulins, les aménagements des bords de Seine et la rénovation de la gare constitueront des leviers emblématiques au service de cette ambition.

Les impatiences sont grandes, à la hauteur des problèmes à résoudre et des défis à relever. Il est vrai que notre centre-ville s'est dégradé au fil des décennies. Et pourtant, il recèle de nombreux atouts et un potentiel remarquable.

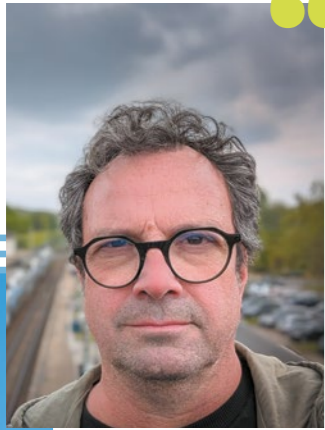
Il est vrai que le temps de l'aménagement est un temps long. Il faut respecter les femmes et les hommes qui y vivent, préserver et valoriser l'histoire,

- Rénovation de la place et de la halle du Comte Haymon
- Projets Hélios et des Grands Moulins
- Rénovation de la gare
- Aménagement des berges de la Seine
- Aménagement des allées Aristide Briand
- Restauration du quai de l'Essonne

CE QUI  
VA ÊTRE  
FAIT

CE QUI  
A ÉTÉ  
FAIT

- Résidence étudiante Darblay
- Restauration des berges (Trou Patrix et rue des Remparts)
- Aménagement de la rue Champlois et reconstitution de la façade de l'ancien Palais de justice
- Réalisation d'un espace central pour la jeunesse, 25 rue Carnot
- Soutien à l'installation d'une ressourcerie, 8 allée Aristide Briand
- Mise en place du premier composteur collectif (square Aristide Briand)
- Prémption par la Ville d'un local, 15 rue Notre-Dame, pour y installer des commerces
- Déménagement du marché le long des allées Aristide Briand
- Création d'un parking, rue de Seine
- Mise en place de la zone bleue sur 464 places de stationnement



“

C'est le hasard qui a mis sur ma route un souci de train, et au-delà, un problème plus général de transport en commun, de politique du territoire. Mon engagement en tant que citoyen vient de cette prise de conscience du bien commun à protéger.

Nicolas Trotin, vice-président de l'association RER D Val de Seine

”

# Mieux se déplacer pour mieux nous relier



**La transformation de la gare améliore la qualité des trajets, mais aussi les liens entre quartiers. Mobilités douces, temps gagnés, espace public repensé : on circule mieux et la ville respire mieux. Le TZen4, les parkings relais, la gare routière déplacée : chaque aménagement reconnecte les habitants à leur ville.**

À Corbeil-Essonnes, les transports se transforment en profondeur. La gare devient un véritable nœud intermodal, pivot d'un réseau qui s'adapte aux nouveaux usages et aux attentes des habitants. Mobilités douces, accès facilités, connexions renforcées : les projets en cours reconfigurent les trajets du quotidien, mais aussi les relations entre les quartiers.

Avec la mise en service de la ligne S du RER D, huit trajets directs quotidiens relient désormais Corbeil-Essonnes à Paris en 34 minutes. L'arrivée du TZen4, fin 2025, offrira une alternative rapide et propre sur un axe structurant.

En parallèle, un schéma directeur des circulations douces dessine une ville plus accessible à pied et à vélo. Il sera livré en 2025, avec le développement de zones apaisées et sécurisées à partir du second semestre 2025.

Le développement des stationnements autour de la gare (livraison en 2026) et dans la ville, le projet de rénovation patrimoniale de la gare, le futur parking relais rue de Seine à l'horizon 2028, ainsi que l'étude du Pôle Gare lancée en 2024 sous le pilotage d'IDFM, préparent l'avenir. Ces aménagements redessinent l'espace public et rapprochent les habitants de leur ville.

## CE QUI A ÉTÉ FAIT

- **RER D – Ligne S** : huit trains directs par jour entre Corbeil-Essonnes et Paris Gare de Lyon depuis décembre 2024 (34 min de trajet)
- **Ligne TZen4** :
  - travaux achevés en décembre 2024
  - mise en service prévue fin 2025 (bus bi-articulés 100 % électriques, recharge rapide au sol)
- **Schéma directeur des circulations douces** : en cours de finalisation – structuration d'un réseau cyclable et piéton
- **Réflexion en cours sur la Ville 30 km/h** : développement de zones à 20 km/h, maintien de certains axes à 50 km/h

## CE QUI VA ÊTRE FAIT

- **Parking relais rue de Seine** (250 places, évolutif) : prévu pour l'horizon 2028
- **Étude du Pôle Gare** : lancée en octobre 2024 par IDFM, en partenariat avec la Ville, Grand Paris Sud et la SNCF – concertation publique prévue en 2026
- **Déploiement des services de mobilités douces** : inscrit au schéma directeur en cours d'étude
- **Deuxième phase de la ligne S en décembre 2026** : 18 à 20 trains par jour



# Construire sans défigurer



**Des liens se recréent entre les quartiers. Une attention nouvelle est portée à la qualité de vie, aux équilibres, aux usages. Moins de béton, plus de lien : les habitants attendent une ville qui respire, qui relie nos quartiers sans dénaturer.**

« Il y a trop de constructions, de bétonnage, cela dégrade notre environnement. » Cette idée, exprimée par une habitante lors d'une réunion de concertation, a fait largement consensus. Il est vrai que l'expérience vécue sur plusieurs décennies conforte cette perception. De nombreux quartiers ont été défigurés par une logique d'urbanisation qui n'a pas toujours respecté la qualité de vie des habitants.

C'est la raison pour laquelle la commune a remis en cause des programmes de logements sur la Montagne des Glaises, la place de Montconseil, la Papeterie, et a même refusé toute construction sur le terrain de l'ex-hôpital.

Pour autant, les habitants ont également exprimé une autre volonté : les jeunes, les familles qui s'agrandissent et les retraités doivent pouvoir continuer à se loger. Il y a plus de 4 000 demandeurs en attente de logements, et il faut s'attaquer à l'habitat insalubre. C'est la raison pour laquelle il est envisagé, par exemple, de construire de nouveaux logements en centre-ville ou aux Tarterêts, pour à la fois répondre aux besoins de la population et contribuer à une nouvelle dynamique urbaine et sociale.

L'important étant que, sur chaque projet urbain, activités économiques, habitat, services, commerces, espaces verts et espaces publics se côtoient en harmonie.

CE QUE  
NOUS  
FAISONS  
ENSEMBLE

- Des équipements sportifs pour tous et partout
- Chaque été, la plage urbaine attire entre 50 000 et 60 000 visiteurs entre le 15 juillet et le 15 août
- Les Trophées du sport récompensent les sportifs de tous niveaux, ainsi que les bénévoles des 60 associations sportives de la ville

“



Être une citoyenne active, c'est aussi une manière de créer du lien social et de rencontrer des gens. Nous avons mis en place de nouvelles activités et sorties culturelles, pour que les habitants sortent de Moulin Galant – et que le quartier voisin soit pleinement intégré aux actions de l'association.  
**Virginie Dos Santos, présidente de l'association Voisins Moulin Galant**

Le patrimoine bâti a été transformé à 85 %, notamment à Montconseil et à la Nacelle, avec un projet prévu prochainement pour l'Ermitage. Cela participe à un meilleur cadre de vie pour tous. Quand certains résidents souhaitent quitter Corbeil-Essonnes, six mois plus tard, ils demandent souvent à y revenir.

**Madhi Mazaghrane, responsable habitat et commercial I3F**



Le nouveau Port-aux-Boulangers a révélé un beau potentiel de havre de paix, situé rive droite. Mais ce lieu nécessite une vigilance et une prévention quotidienne pour instaurer une sérénité partagée entre tous les habitants.  
**Lucie Lacruse, serveuse au Gaulois, Port-aux-Boulangers**

”

# Vivre et travailler ici



**L'activité revient, les entreprises s'installent, des passerelles se créent. À Corbeil-Essonnes, l'économie locale n'est pas abstraite : elle soutient la vie quotidienne, renforce l'autonomie et relie les habitants à des emplois proches, concrets, stables.**

21 000 emplois, 3 800 entreprises, 5 parcs d'activités : ces trois chiffres rappellent toute l'importance de l'activité économique à Corbeil-Essonnes. Mais derrière les données, ce sont surtout les dynamiques à l'œuvre, l'implication et la mobilisation de tous les acteurs qui témoignent des atouts et des potentiels de la ville pour se développer et devenir plus attractive. Fruit d'une riche histoire industrielle, notre ville bénéficie d'un socle économique structuré autour de grandes entités à rayonnement national et international : Safran,

XFAB, Génopole, Moulins Soufflet, Hôpital Sud Francilien, mais aussi des entreprises, des centres commerciaux à rayonnement régional, et une myriade de TPE-TPI qui contribuent à une économie résidentielle indispensable à la population. La Ville est pleinement engagée aux côtés de la communauté d'agglomération, compétente en matière de développement économique, pour mettre en réseau et en synergie tous les acteurs de l'économie, de l'emploi et de la formation.

“

Nous collaborons avec les entreprises pour accompagner les jeunes dans leur recherche d'emploi. Nous organisons des sessions de recrutement, des jobdatings collectifs, des visites d'entreprises, des stages et des ateliers de préparation à l'emploi. Le but est de développer et fidéliser un réseau d'entreprises partenaires pour faciliter l'intégration professionnelle durable des jeunes accompagnés par la mission locale.

**Yannick Diquelou, directeur général adjoint de la MDEF**



Nous avons accueilli avec plaisir, au sein de notre garage, une rencontre avec d'autres responsables d'entreprises du secteur, en présence du maire et des services économiques de la Ville et de Grand Paris Sud. Ce type de rencontre aide à partager nos besoins, nos attentes, et à développer entre nous des liens qui peuvent être bénéfiques pour nos activités et pour les habitants.

**Géraldine Guégo, responsable marketing et communication, garage Renault Feray**

”

CE QUI  
A ÉTÉ  
FAIT

- Inauguration de la Maison de l'emploi et de la formation (MDEF)
- Forum des métiers

- Création d'une cité artisanale au 95 rue Émile Zola (pose de la première pierre en septembre)
- Construction d'un hôtel d'activités industrielles rue du Gaz
- Réhabilitation de la zone d'activités Apport Paris
- Réintroduction d'activités économiques et d'emplois dans le centre-ville, via les projets Hélio et des Grands Moulins
- Forum des entreprises

CE QUI  
VA ÊTRE  
FAIT



“

La rénovation du stade Mercier votée par la municipalité permettra de répondre aux exigences de notre sport, l'athlétisme : courir, sauter, lancer ; et incitera, nous l'espérons, les Corbeil-Essonnois à découvrir les vertus et bienfaits de cette pratique, réel vecteur de cohésion sociale tant sur le plan physique qu'éducatif.

Frédéric Lalot, président de l'ASCE Athlétisme

”



NOS  
PROJETS

Des projets en cours ou livrés en 2025 :

- Mise en place de terrains de proximité et/ou d'aires de street workout, dans tous les quartiers, accessibles à tous
- Installation de 12 tables de ping-pong dans les quartiers
- Création de 2 terrains synthétiques au stade Robinson
- Homologation du terrain de rugby à Robinson
- Rénovation complète de la piste d'athlétisme du stade Mercier

## Des équipements au service de tous



Stade, Commanderie Saint-Jean, foyer rénové : chaque équipement compte. Parce qu'il accueille, parce qu'il rassemble, parce qu'il donne accès. La Ville investit dans ce qui rend la vie collective plus concrète, plus simple, plus digne. C'est une stratégie de maillage du territoire, au service de tous, pour fertiliser la vie sportive, culturelle et sociale.

### Zoom sur la MJC avec l'équipe de salariés

#### « Faire de la MJC un bien commun »

La commune met à disposition de notre association MJC-Centre Social Fernand-Léger un superbe équipement de 1800 m<sup>2</sup>, pour lequel nous avons reçu une mission de gestion et d'animation. Toutefois, notre mission éducative ne serait pas honorée si nous nous contentions « d'annexer », de « privatiser » un tel lieu à notre usage exclusif.

C'est pourquoi, depuis trois ans, nous avons largement ouvert l'utilisation du lieu à d'autres associations ou collectifs d'habitants, afin qu'une prise en charge et une utilisation collective soient mises en œuvre.

Les locaux de la MJC tendent ainsi à devenir un bien commun du territoire, c'est-à-dire un bien qui n'appartient à personne, mais qui est utilisé par toutes et tous.

Cela suppose un partage démocratique du temps et de l'espace par tous les utilisateurs, sur la base de règles dont l'association MJC est le promoteur et le garant.





**En action(s)**

POUR VIVRE  
AUJOURD'HUI  
ET DEMAIN

# Choisir une ville plus sobre et plus juste



**Moins de gaspillage, moins d'objets inutiles, c'est plus de confort partagé. Nous faisons le pari d'un mode de vie plus sobre, plus juste, plus soutenable. La transition commence par les usages quotidiens – et elle bénéficie d'abord à celles et ceux qu'on oublie trop souvent.**

Depuis novembre 2023, la Maison de la transition écologique et solidaire (MTES) est un lieu de partage et d'apprentissage. Elle relie les gestes du quotidien aux grands défis environnementaux, et permet à chacun de devenir acteur d'une dynamique collective et enthousiaste. Grâce à ses partenaires, plus de 3 000 habitants ont participé à des activités autour de l'alimentation, de la consommation, de la mobilité, de la réparation ou encore du compostage.

76 foyers ont également été accompagnés dans la rénovation énergétique de leur logement. Dans le même élan,

la commune améliore son propre fonctionnement : les consommations de gaz et d'électricité ont baissé de 9 % et 14 % en deux ans, l'éclairage public a été ajusté, un audit flash du bâti a été réalisé, des référents « transition » ont été nommés pour encourager une mobilisation transversale des services.

La sobriété n'est pas une contrainte : c'est un choix éclairé, fait ensemble, pour un avenir plus durable, équitable et désirable.

## CE QUI VA ÊTRE FAIT

- **Élaboration participative d'une nouvelle programmation de la MTES 2025-2026**
- **Déploiement du plan de sobriété énergétique** avec l'objectif annuel de réduction des consommations de la ville, en cohérence avec les engagements climatiques nationaux
- **Installation de panneaux solaires photovoltaïques sur l'équipement André Malraux** d'ici fin 2025
- **Développement d'un réseau de chaleur alimenté à 70 % minimum par des énergies renouvelables ou de récupération**, avec un démarrage des travaux prévu d'ici trois ans
- **Intégration d'un axe santé-environnement dans le prochain Contrat Local de Santé** pour prévenir les inégalités d'exposition aux pollutions et risques environnementaux
- **Élaboration d'une stratégie numérique responsable** pour réduire l'empreinte écologique du numérique (équipements, données, usages)
- **Lutte contre le gaspillage alimentaire dans les cantines, avec compostage** des restes dans des écoles pilotes
- **Pérennisation de la ressourcerie de L'Attribut**
- **Réalisation d'une cartographie des îlots de chaleur** pour identifier les zones les plus vulnérables et les transformer en îlots de fraîcheur accessibles à toutes et tous

“



Tout est à faire pour une vie meilleure. Valoriser l'existant, sensibiliser, accompagner les changements et profiter des personnes et de notre environnement. Notre réel pouvoir est dans nos choix de consommation.

**Armelle Gomes-Chaigneau,**  
membre de l'assemblée citoyenne de la MTES

Ce projet m'a été présenté par mon professeur d'arts plastiques. Ça a été une expérience enrichissante pour mes futures études de design. Le logo que j'ai réalisé met en image des symboles de Corbeil-Essonnes, comme les Grands Moulins. Mon objectif est de sensibiliser les jeunes à l'écologie pour qu'ils y viennent ensuite naturellement.

**Awa Sylla, créatrice du logo de la MTES**



”

# Tenir nos rues propres, c'est respecter notre ville



La propreté touche à la dignité. Elle dit aussi comment nous vivons ensemble. Agents mieux équipés, brigade d'intervention rapide, campagnes de sensibilisation : chacun a un rôle à jouer. C'est une affaire de citoyenneté partagée.

La propreté est un enjeu majeur qui impacte la qualité de vie, la santé publique et l'image de la ville. Elle favorise le bien-être, renforce l'attractivité et nourrit le sentiment d'appartenance.

C'est pourquoi la gestion des déchets, la lutte contre la pollution et l'entretien des espaces publics représentent des défis essentiels.

Pour y répondre, la Ville a investi dans des systèmes de collecte plus performants, augmenté la fréquence des ramassages et diversifié les services : collecte sélective, création d'un service d'intervention rapide pour éliminer les dépôts sauvages, etc.

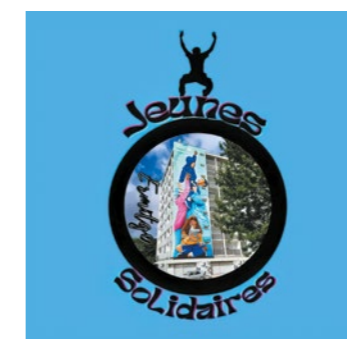
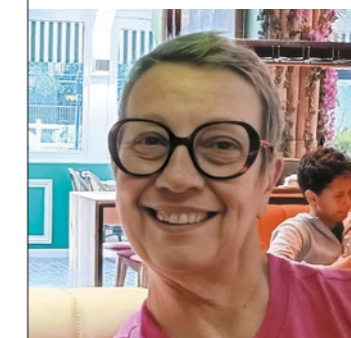
Des campagnes de sensibilisation encouragent chacun à adopter des gestes responsables : tri des déchets, réduction des plastiques, et bientôt, lutte contre les mégots de cigarette.



“

On intervient sur des missions difficiles, mais on garde le sourire. On va au-devant de la population pour sensibiliser et dialoguer quand on trouve des dépôts sauvages devant chez les habitants. On mène au mieux notre mission pour faire évoluer les comportements et lutter contre les incivilités. Karl, Edgar, Angélique, Madhi, Gaëtan, Bénédicte et Chahreddine, membres de la BIR

Je constate que les gens, malheureusement ne font pas acte de propreté dans l'espace public. Avec notre amicale des locataires, nous avons à plusieurs reprises participé au grand nettoyage de printemps. Ces actions sont importantes car elles ont un caractère éducatif pour les enfants et à travers eux, sensibilisent les parents. Nathalie Philippe, vice-présidente de l'amicale NSL 91



Pour notre association, participer aux journées de grand nettoyage organisées par la ville, c'est affirmer un véritable engagement citoyen. Le respect de notre environnement commence ici, maintenant, dans chaque quartier. La propreté est l'affaire de tous : refusons les incivilités, ensemble. Sofiane GOMRI, président de l'association Jeunes solidaires de Corbeil-Essonnes

”

# Habiter dignement c'est la base

Personne ne devrait vivre dans l'insalubrité. L'engagement est clair : des logements sains, sûrs et dignes pour tous. Rénover les bâtiments abandonnés. Prévenir les situations précaires avant qu'elles ne s'installent. Chaque action compte, chaque solution change des vies. Avec l'aide des associations, des professionnels du logement et des acteurs de terrain, des réponses concrètes sont mises en œuvre. Agir pour un habitat digne, c'est protéger, c'est avancer, c'est préparer l'avenir.



CE QUE  
NOUS  
FAISONS  
ENSEMBLE

- Mise en place du permis de louer sur l'ensemble de la ville
- Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat – Renouvellement urbain – Action Cœur de Ville
- Réhabilitation des logements du patrimoine ancien des bailleurs sociaux (Ermitage, Zola...)
- Recrutement de personnels qualifiés et assermentés



## Entretien avec Ekenany Soumahoro, habitant de Corbeil-Essonnes depuis 2014

« Un nouveau départ grâce à l'accompagnement de la Ville. »

Face à une situation de mal-logement préoccupante, une famille corbeil-essonnoise a pu bénéficier du soutien actif des services municipaux, dans le cadre d'une procédure hygiène. Grâce à un accompagnement humain et rigoureux, la famille a été relogée par son bailleur social dans un logement décent et adapté.

« La mairie ne nous a jamais laissés seuls. Les équipes ont été à l'écoute, présentes à chaque étape, et nous ont redonné de l'espoir. Aujourd'hui, nous avons retrouvé un cadre de vie sain, et surtout, de la sérénité », confie le père de famille.

Cette action s'inscrit dans l'engagement continu de la Ville de Corbeil-Essonnes à garantir à chacun un logement digne et à accompagner les familles en difficulté avec réactivité et bienveillance.

### Pouvez-vous nous raconter comment la mairie vous a accompagnés dans cette situation difficile ?

Lorsque j'ai constaté que mon logement HLM était insalubre, j'ai d'abord ressenti beaucoup d'inquiétude et d'impuissance. Face à cette situation, j'ai contacté le pôle habitat qui a immédiatement pris la situation au sérieux ?

### Qu'est-ce qui a changé concrètement pour vous depuis l'intervention de la mairie et le relogement ?

Grâce à l'implication et au professionnalisme des services municipaux j'ai pu être relogé dans un logement sain et adapté à nos besoins.

### Comment avez-vous vécu l'accompagnement des services municipaux tout au long de cette démarche ?

Dès le début, j'ai été écouté et soutenu par l'inspecteur de salubrité, qui a su faire preuve de compréhension et réactivité. Une visite et une contre-visite ont été organisées en présence du responsable territorial du bailleur HLM afin de constater l'état de mon logement. Le bailleur HLM a engagé rapidement les démarches nécessaires pour débiter les travaux suite à la mise en demeure de la Ville. Chaque étape du processus m'a été expliquée, j'ai toujours pu poser mes questions ou exprimer mes inquiétudes.

### Que souhaiteriez-vous dire aux équipes de la mairie qui vous ont soutenus ?

Je remercie sincèrement le pôle habitat et en particulier l'inspecteur de salubrité pour son aide précieuse, sa disponibilité et son soutien tout au long de cette épreuve. Cette situation m'a montré que nous avons en tant que locataires des droits. Nous sommes nombreux à être dans cette situation et nous avons besoin d'aide. Encore un grand merci d'avoir tenu bon et poursuivi les démarches jusqu'au bout.

# Retrouvons notre fleuve et notre rivière, réapprenons la nature



**Longtemps ignorées, parfois dégradées, la Seine et l'Essonne redeviennent des atouts vivants de Corbeil-Essonnes. Bordées, valorisées, rendues accessibles, elles reconnectent la ville à son paysage, à sa biodiversité, à son histoire. Parcs, jardins, berges et composteurs forment désormais un réseau vert à l'échelle des quartiers.**

Corbeil-Essonnes s'est développée à la confluence de la Seine et de l'Essonne. Longtemps moteur économique et lieu de vie, le fleuve a peu à peu disparu du quotidien. Aujourd'hui, ce lien se réinvente : partout, les rivières redeviennent des lieux de partage, de biodiversité et de fraîcheur.

Avec 110 hectares d'espaces naturels, 8 km de berges sur la Seine et 16 km sur l'Essonne, la ville agit pour renouer avec cet héritage : berges de l'Essonne réhabilitées, jardins partagés de Robinson, valorisation du Cirque de

l'Essonne, atlas de la biodiversité, et demain, baignade en Seine.

La charte du Parc Naturel Urbain, signée avec Grand Paris Sud, porte une ambition collective : transformer les rives en un paysage vivant et accessible à toutes et tous.

Face à l'urgence climatique, repenser notre lien à la nature n'est plus une option : c'est une réponse vitale pour transformer la ville, l'apaiser et l'adapter. Une ville plus verte, plus fraîche et plus résiliente se construit ici.

## CE QUI A ÉTÉ FAIT

- Atlas de la biodiversité
- Cirque de l'Essonne inauguré le 24 mai 2025
- Jardins de Robinson
- Entretien des berges de la Seine et de l'Essonne, aménagement des cheminements
- Compost collectif des allées Aristide-Brian

## CE QUI VA ÊTRE FAIT

- Baignade en Seine
- Étude des îlots de chaleur
  - Lancement d'une étude en juin 2025, avec diagnostic, plan d'actions et études de faisabilité.
  - Objectif : traiter en priorité les îlots de chaleur les plus significatifs dans l'espace public.
- Aménagement d'un îlot de fraîcheur à l'école Malraux
- Réaménagement de parcs sur le site de la Papeterie et à Montconseil

“

Le SIARCE, syndicat en charge de la gestion de l'eau et des milieux aquatiques, et la Ville réinvestissent massivement et avec détermination depuis quatre ans pour préserver le riche patrimoine lié à la rivière Essonne. Par exemple, 4,1 M€ ont été engagés pour restaurer les berges, notamment au Moulin de la Papeterie, rue des Remparts et rue du Trou Patrix. D'autres actions sont déjà programmées.  
**Sophie Gremillet, directrice Cours d'Eau et Milieux Aquatiques (DICEMA)**



Grâce aux dispositifs mis en place par la Ville, dont la Cité éducative, la péniche BALI stationne périodiquement à Corbeil-Essonnes pour accueillir des scolaires et proposer des croisières commentées à tous les publics. Les retours des habitants, des enseignants et des élèves sont extraordinaires, heureux de découvrir un paysage aussi beau : celui de leur ville vue du fleuve !  
**Éric Sapin, péniches Alternat & BALI**

La Ville a construit le projet de réhabilitation des Jardins de Robinson avec nous, plus de 80 familles, dès le départ. On a été écoutés, accompagnés, et l'association se structure. On attend maintenant nos parcelles pour jardiner ; les travaux seront achevés au début de l'automne. Une manière de se reconnecter à la nature et à une alimentation saine, en toute dignité.  
**Lynda Dehil, présidente des Jardins de Robinson**



”





# Le goût du partage

**Arrivée en famille à Corbeil-Essonnes en 2022, Ouertia Abidri est devenue un des piliers de la MJC Fernand-Leger. Elle y dispense des cours gratuits de français à destination de personnes étrangères et œuvre également au sein de l'association culturelle Berbère de la commune, ABC d'Ici et d'Ailleurs.**

L'envie d'aller vers les autres et de partager, ces valeurs, Ouertia Abidri les a chevillées au corps depuis de nombreuses années. Cette maman de deux filles de 11 et 8 ans, à la voix douce et au sourire rayonnant, a donc tout naturellement opté pour le bénévolat dès son arrivée à Corbeil-Essonnes, il y a trois ans.

« **J'ai commencé par des cours de cuisine en famille à la MJC** », se souvient celle qui a suivi une solide formation universitaire en psychologie en Algérie, puis en Lorraine. « **Mes filles y faisaient des activités. L'ambiance de la MJC m'a tout de suite plu. Plutôt qu'attendre sans rien faire que mes filles terminent leurs séances, j'ai préféré me rendre utile.** » Très vite, Ouertia adhère en parallèle à l'association culturelle Berbère de Corbeil-Essonnes. C'est au sein de cette structure qu'elle commence à donner des cours de français gratuits à destination de personnes étrangères arrivées récemment en France.

**1984**

Naissance en Algérie à Tizi-Ouzou

**2009**

Master de Psychologie générale à Metz (Moselle)

**2022**

Installation à Corbeil-Essonnes

« La référente pour ces ateliers sociolinguistiques est partie et j'ai pris sa suite. » Quelques mois plus tard, elle commence à assurer ces mêmes cours au sein de la MJC de la commune. « **J'enseigne le français à des personnes de 17 à 70 ans issues de tous horizons. Lorsqu'elles arrivent en France, elles sont perdues face à la difficulté de la langue française** », assure Ouertia. Elle maîtrise l'arabe, le kabyle et l'anglais en plus du français, appris très tôt en école primaire en Algérie.

Face à ses élèves Turcs, Russes, Moldaves, Marocains ou Maliens, l'enseignante bénévole se trouve complètement dans son élément : « **Quand je donne mes cours de français, je suis à l'aise, comme si j'avais toujours fait ça** », sourit-elle. « **Ça m'apporte beaucoup de joie de pouvoir valoriser ainsi ces personnes. Elles ont besoin de se sentir considérées. Chacun de mes élèves a son propre parcours. J'ai des personnes diplômées, d'autres qui ont encore peu d'expérience. Chaque profil est différent et je dois m'y adapter.** »

Chaque semaine, Ouertia Abidri dispense ses cours de français de deux heures les lundi, mardi et vendredi. « **Je continue en parallèle mes cours à l'association Berbère. Depuis peu, je me suis mise à apprendre la couture à la MJC qui est carrément devenue ma deuxième maison ! J'y ai rencontré beaucoup de très belles personnes qui sont restées des amis.** »